

Livres jeunesse : vous reprendrez bien un peu de sexisme ?

Le livre (1) a suscité la polémique lors de sa sortie en octobre dernier.

Il "arrive" au

Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles ce mardi.

"Pourquoi les femmes sont-elles de plus en plus belles et pas les hommes ?" Et si on en finissait une fois pour toutes avec les stéréotypes sexistes dans les livres jeunesse? C'est cette 2e question qui sera posée ce mardi au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Sexisme, stéréotypes... Après la polémique Forem (article [ici](#)) , vous en reprendrez bien une couche?

Cette fois, on a affaire à un livre pour la jeunesse, qui a déclenché la polémique lors de sa sortie en octobre dernier.

"Bien que le ton soit humoristique, on est ici devant un livre qui se veut documentaire et qui véhicule de nombreux clichés ainsi que certaines aberrations scientifiques sur la biologie", commente la députée Écolo Hélène Ryckmans.

Celle-ci posera la question à la ministre Schyns ce mardi au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles: on fait quoi pour mettre fin aux stéréotypes de genre dans le monde de l'enseignement?

À propos des "jolies personnes"

Il s'agit d'un ouvrage pour la jeunesse de 160 pages, édité par L'École des Loisirs. Il s'appelle "Le Mystère de la Vie". Ou comment expliquer aux 10-12 ans l'évolution de l'homme sur Terre et la biologie depuis les toutes premières cellules.

En octobre 2016, dans la brochure d'une quinzaine de pages destinée à la promotion du livre, l'éditeur choisit de reprendre certains extraits et illustrations du livre.

Les réactions se cristallisent rapidement autour du passage sur la sélection sexuelle et le choix du partenaire.

"Les jolies femmes trouvent donc plus facilement un homme et ont vite des enfants."

"Les hommes choisissent souvent les plus belles femmes alors que les femmes tiennent moins directement compte de l'apparence physique d'un homme. Elles trouvent, par exemple, plus important qu'il soit intelligent, qu'il ait un bon travail ou qu'il excelle dans un domaine ou un autre. Les jolies femmes trouvent donc plus facilement un homme et ont vite des enfants. Parmi ceux-ci, les filles sont en général de plus en plus jolies." Etc.

On y lit aussi que "les jolies personnes ont souvent un visage symétrique [...] C'est également un signe de bonne santé. Les hommes choisissent donc les plus belles femmes afin d'avoir une descendance plus saine. Malin, non?"

"Clichés et aberrations"

La députée Écolo l'admet bien volontiers: l'éditeur L'École des Loisirs est davantage connu pour la déconstruction des stéréotypes que pour des sous-entendus sexistes (l'homme intelligent aux épaules larges et la femme à la peau douce et à la poitrine généreuse).

"OK pour présenter les choses de façon décalée et humoristique. Mais pas pour les clichés et les aberrations scientifiques", insiste-t-elle. Surtout pas quand un décret sur les manuels scolaires a précisément été adapté il y a quelques mois pour lutter les stéréotypes de genre.

"C'est important que la Fédération Wallonie-Bruxelles se positionne plus largement. Je n'ai pas envie d'entendre: "nous allons être vigilants". Il faut aller plus loin, prendre la question à bras-le-corps."

.../...

.../...

Inégalité ambiante

Concrètement, Hélène Ryckmans propose que la lutte contre les clichés sexistes soit étendue à toute la littérature jeunesse, à tous les ouvrages qui peuvent atterrir sur les bancs d'une école. "On doit avoir ce débat au Parlement. On attend des initiatives plus globales qui nous permettront d'être proactifs au lieu de réagir après-coup", soutient-elle.

Elle interrogera aussi le ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt pour savoir comment former correctement les futurs enseignants à cet égard.

"On le voit bien dans les résultats des études PISA: nous vivons une période inégalitaire entre les garçons et les filles. Ça reste un problème crucial. J'ai envie que les choses bougent", conclut la députée.

"Un vrai livre"

La maison d'édition L'École des Loisirs avait déjà réagi en novembre, quand les critiques ont surgi. L'éditeur entendait bien ce qui faisait grogner les lecteurs du dépliant publicitaire assurant la promotion du bouquin : deux pages extraites du livre qui en totalise 160. Et qui par ailleurs n'est pas destiné à l'école. Il doit, affirme l'éditeur, être considéré comme une œuvre littéraire à part entière. "Un vrai livre" qui opte pour l'humour pour parler de la vie et de l'évolution, et pas un manuel scolaire. Et puisqu'il est dédié à un public de pré-adolescents, il faut simplifier les choses et parler un langage qui sera compris. Quitte à "offenser le respect dû à la science" . Bref, pas de sexisme donc, mais un ton décalé. Et pas d'erreurs scientifiques mais une simplification.

*par Pascale Serret
(L'Avenir - lundi 9 janvier 2017)*

(1) *Le mystère de la vie*, Jan Paul Schutten et Floor Rieder, école des loisirs, 2016

Chère école des loisirs ...

Je commence par vous dire que je suis usuellement fan de vos livres et publications qui représentent l'essentiel des lectures de mon fils, qui est " abonné " (à la réception d'un livre par mois) et à qui nous achetons en plus d'autres livres de cette édition.

Ayant reçu dans notre dernier envoi le catalogue, je l'ouvre avec plaisir. Un livret central attire mon attention. C'est un extrait au format réduit d'un livre *Le mystère de la vie* de Jan Paul Schutten et Floor Rieder (traduit du Néerlandais).

Ce livre prétend présenter, avec humour et illustrations le mystère de la vie depuis les premières cellules jusqu'aux gènes que nous transmettons en passant par l'évolution. Excellente idée !

Comme il y a des extraits sous forme de ce petit livret, je lis et je n'en reviens pas.

Je vous dis ça déjà parce que je suis médecin et que j'en ai quelques notions, mais si j'étais biologiste je ferais surement des bonds en lisant les erreurs, inexactitudes et autres approximations sur la théorie de l'évolution. Mais même si j'admettais que, par souci de simplification, on ait été approximatif (ce qui en soi est difficilement pardonnable quand on prétend " éveiller de nombreuses vocations scientifiques "), en revanche j'ai plus de mal avec les préjugés sexistes...

.../...

.../...

Bon, je vous dis ça parce que je suis papa mais, même si j'étais maman, je n'aimerais vraiment pas que, plus tard, quand ils seront en âge de le lire, mes enfants lisent l'extrait suivant :

(contexte : le chapitre s'intitule "pourquoi personne n'est parfait après toutes ces années d'évolution ?" et présente en introduction la notion de "sélection sexuelle", qui veut que dans la nature, le choix du partenaire (souvent du partenaire mâle par la femelle) selon certains critères contribue grandement à l'évolution des espèces.)

Deuxième paragraphe dont le titre est : "Pourquoi les femmes sont-elles de plus en plus belles et pas les hommes ?" (Jusqu'à là j'ai cru que c'était de l'humour mais... Extrait :

"Chez les humains c'est différent. Les hommes choisissent souvent les plus belles femmes, alors que les femmes tiennent moins directement compte de l'apparence physique d'un homme. Elles trouvent, par exemple, plus important qu'il soit intelligent, qu'il ait un bon travail ou qu'il excelle dans un domaine ou un autre. Les jolies femmes trouvent donc plus vite un homme et ont plus vite des enfants. Parmi ceux-ci, les filles sont en général de plus en plus jolies. Les hommes n'ayant pas particulièrement besoin d'être beaux, les garçons restent à l'image de leur père, c'est à dire pas terribles...

Les femmes sont-elles plus intelligentes que les hommes parce qu'elles ne choisissent pas seulement en fonction de l'apparence physique ? Pas forcément. Les jolies personnes ont souvent un visage symétrique. (...) C'est également un signe de bonne santé. Les hommes choisissent donc les plus belles femmes afin d'avoir une descendance plus saine. Malin, non ? "

Eh bien non, pas malin, vraiment. Il y a tellement d'erreurs et d'aberrations par phrase, qu'on a pas besoin d'être militant féministe pour manquer de s'étouffer en lisant. Je pourrais m'amuser à lister les aberrations scientifiques, études à l'appui (les idioties qui sont dites ici sur les critères de choix du partenaire, la symétrie des visages, l'héritage génétique, sont absolument hallucinantes) mais je voudrais surtout que l'on note bien les messages sexistes qui passent.

Le titre du paragraphe, malgré sa forme humoristique, contient tout à fait sérieusement (la suite du paragraphe en témoigne) le présupposé que les femmes sont de plus en plus belles et pas les hommes...mais selon quels critères ? L'évaluation subjective de la beauté se mesure et est en évolution ?...

On y apprendra que les hommes choisissent les femmes en fonction de leur beauté (sois belle et surtout tais-toi, les hommes ne regardent que le physique), et que c'est le meilleur critère de choix. Tandis que l'homme se doit d'être intelligent (ben oui, c'est pas pour les femmes l'intelligence) et qu'il ait un bon travail (sous-entendu, de l'argent ?)...

La femme doit être belle, l'homme doit être riche. Dans quel monde exactement vit-on ? C'est effrayant quand l'auteur prétend justifier ces positions rétrogrades par un contenu prétendument " scientifique " !

"Les jolies femmes trouvent donc plus vite un homme"... Tu apprendras ma fille que si tu n'es pas une " jolie femme " (selon qui ? l'illustration de la page d'en face ?), tu peux oublier les amoureux, sans parler des princes charmants, tu n'as pas les critères...

Puis vous lirez attentivement la phrase qui suit, et vous y lirez clairement que les filles ressemblent à leur mère (donc de plus en plus jolies) et les hommes à leur père (donc pas terrible). Non mais sérieux ? Un élève de quatrième ayant lu son cours de biologie vous dirait à quel point c'est débile !

Je ne m'étends pas plus sur l'analyse de texte, juste pour ajouter qu'une illustration sur la page d'en face représente censément les critères favorisés par la sélection sexuelle. Du côté de l'homme vous lirez entre autres : intelligence, bon métier, épaules larges, poils sur le corps pour répandre une odeur masculine (sic) (je veux bien qu'on

.../...

.../...

m'explique le concept... l'auteur croit peut-être encore que l'odeur virile de transpiration après le match excite les femmes...) et du côté de la femme : lèvres charnues, poitrine généreuse, peau douce ou longues jambes...

Oui "chez les humains c'est différent", mais surtout parce que les humains ont des critères de choix de partenaires bien plus complexes, les phéromones les poussent notamment à choisir une personne au système HLA, donc à la génétique différente (bien plus qu'au physique avantageux !) pour protéger l'immunité de leurs enfants et assurer un brassage génétique (contrairement à cette espèce d'endogamie entre beaux et forts que le paragraphe laisse imaginer); les interactions sociales, les sourires et les regards, augmentent considérablement les phénomènes bio-psycho-sociaux qui nous attachent les uns aux autres, plus que le tour de poitrine ou la taille du compte en banque ; et puis faut-il le dire, il y a des femmes qui n'ont pas les critères de beauté mais trouvent quand même des hommes qui trouvent leur intelligence attirante...

Qu'une maison d'édition de cette envergure laisse passer un livre avec de tels sous-entendus à destination du jeune public me semble assez grave. L'idée de base de présenter les connaissances sous une forme provocante, iconoclaste est excellente, elle a d'ailleurs été primée aux Pays-Bas (qui ont pourtant une réputation de progressisme), elle a été appréciée par " Le monde des livres " (dont la critique, une femme d'ailleurs, a trouvé le propos sur les femmes de plus en plus belles " flatteur ")...

Mais je suis navré de dire qu'il n'y a ici ni connaissances, ni véritablement humour puisque le paragraphe présenté ne laisse pas de place à une autre interprétation, critique ou mise à distance des propos, que celle d'un déterminisme sexiste, dans lequel des hommes avec de gros bras et de gros métiers choisiront des femmes avec des gros seins et le visage symétriques pour faire des belles filles et des moches garçons.

Il y a le reste du livre à lire, sera-t-il aussi inexact et critiquable ? Dans tous les cas, ce paragraphe à lui seul justifie qu'on s'en méfie grandement.

Bref, je vous dis ça aussi parce que le reste du temps, je suis psychiatre, et tous les jours je reçois des gens (dont certains très jeunes) qui subissent la pression sociale d'entrer dans un moule, d'être physiquement et socialement un peu plus ceci et un peu moins cela, d'être assigné à ce que le cliché attend d'eux, et qui en souffrent affreusement et gâchent leur potentiel. Ce livre vient dire que les gènes les condamnent, (malgré tout un développement faussement rassurant sur le fait que ce ne sont pas toujours ceux auxquels on s'attend qui survivent...) alors que l'interaction avec l'environnement est bien plus déterminante que cela.

Je serais curieux de savoir ce qui a justifié un tel choix, s'il correspond à une ligne éditoriale, si quelqu'un a mesuré l'impact que pouvait avoir la diffusion de tels stéréotypes auprès de jeunes, probablement préados (vu le vocabulaire du livre), dans un moment de grande fragilité. C'est plutôt inquiétant.

Je souhaite sincèrement qu'aucun enfant ne lise ce livre, et que ne soient pas diffusés des aberrations, des stéréotypes sexistes et un grand nombre d'idioties qui se veulent scientifiques, dans cette collection pour laquelle j'ai par ailleurs une grande estime.

Dans l'espoir d'une réaction de votre part à ce sujet, je vous adresse donc, chère école des loisirs, mes Maximax salutations.

par Philippe Aïm
(Page Facebook - mardi 8 novembre 2016)

.../...

.../...

Cher monsieur Philippe Aïm ...

Monsieur,

Nous avons pris connaissance de votre message qui nous vaut de saluer la qualité du regard critique avec lequel vous avez lu *Le Mystère de la Vie*.

Nous vous remercions d'avoir pris la peine de nous communiquer les réserves que vous a inspirées la lecture des extraits de ce livre. Vos remarques portent toutefois sur deux pages (58 et 59) d'un ouvrage qui en compte 160. Elles seront cependant bien entendu transmises à l'auteur, qui ne manquera pas d'y prêter l'attention qu'elles méritent, dans la perspective de toute réédition.

Cet album n'a aucune prétention à l'enseignement scolaire ou universitaire. Il n'est ni un livre de classe ni un traité de biologie, mais un vrai livre, littéraire, par lequel un auteur s'applique à présenter de manière personnelle l'émergence et le développement de la vie tels que les avancées scientifiques nous les font aujourd'hui appréhender. Cela l'incite à s'adresser à son public en des termes que celui-ci pourra comprendre.

L'objectif qui s'impose pareillement à l'éditeur de livres pour la jeunesse est d'abord de favoriser la lecture. Y réussirait-il en publiant pour les enfants un album qui leur raconterait, comme vous l'écrivez, qu' "entre hommes et femmes le choix d'un partenaire est rendu complexe par des phéromones qui incitent à choisir une personne au système HLA donc à la génétique différente pour assurer un brassage dans un domaine où les interactions sociales augmentent les phénomènes bio-psycho-sociaux qui nous attachent les uns aux autres" ?

Jan Paul Schutten ambitionne d'être lu par des pré-adolescents dont les capacités d'assimilation exigent des ellipses, des simplifications et surtout un ton parfois un peu "décalé", voire humoristique, qui offense sans doute le respect dû à la science, mais lui permet de remplir une mission capitale : éveiller et retenir l'attention. C'est pour cette raison que son ouvrage a déjà été reconnu et primé en Allemagne et aux Pays-Bas.

En vous remerciant de vos suggestions, nous vous prions de croire, Monsieur, à notre meilleure considération.

La direction éditoriale
(Paris, mercredi 16 novembre 2016)

<https://fr-fr.facebook.com/ecoledesloisirs/posts/1796496603955744>